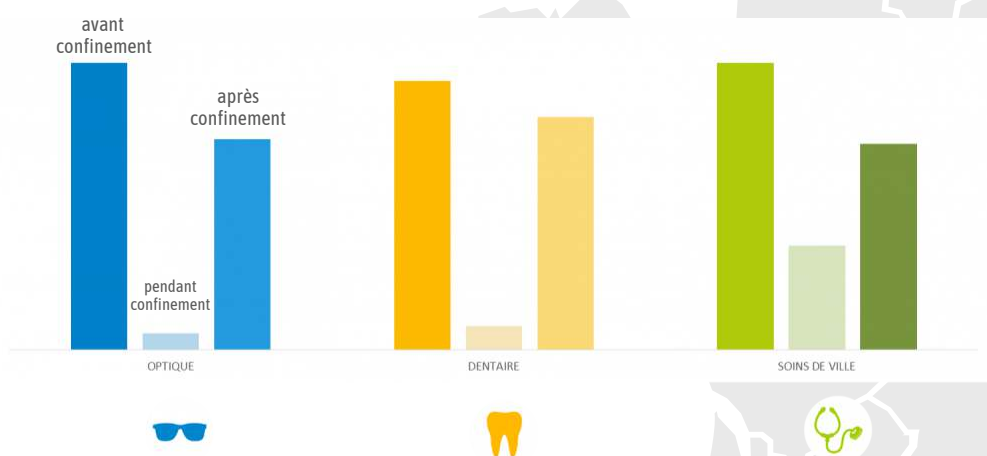


QUELLE REPRISE DE LA CONSOMMATION SANTÉ DEPUIS LE 11 MAI ?

Depuis le 11 mai dernier, les Français ont à nouveau la possibilité de sortir et reprendre leur suivi médical là où ils l'avaient laissé mi-mars.

Une reprise dynamique pour les postes optique, dentaire et soins de ville



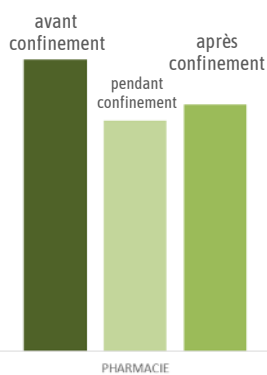
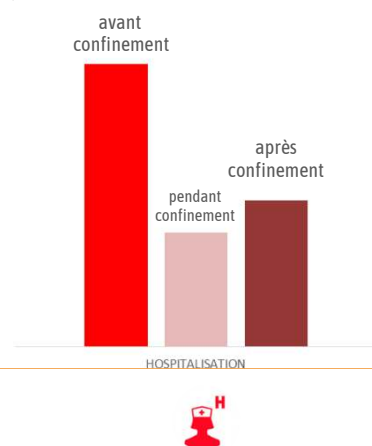
Les graphiques ci-dessus illustrent (de gauche à droite) :

- La consommation moyenne mensuelle pour un bénéficiaire avant le confinement
- La consommation moyenne mensuelle pour un bénéficiaire pendant le confinement
- La consommation sur les 4 semaines post confinement pour un bénéficiaire

Des niveaux de consommation qui ne rejoignent pas ceux observés sur l'année 2019 mais avec croissance rapide qui permettra peut-être de rejoindre les niveaux 2019 dès les dernières semaines de juin et le mois de juillet.

Hospitalisation

Une reprise plus lente des dépenses d'hospitalisation qui s'explique par une organisation des soins plus complexe notamment en ce qui concerne la reprogrammation des opérations reportées lors de la période de confinement. On peut aussi s'attendre à une actualisation tardive de la consommation en raison d'un ralentissement de la facturation par des services administratifs hospitaliers.



Pharmacie

La consommation de pharmacie est le poste qui a le moins subi l'effet du confinement, alors que les consultations de généralistes ont, elles, baissé significativement. Force est de constater que le renouvellement des ordonnances par les pharmaciens a fonctionné et que les traitements réguliers constituent une grande part de la consommation de pharmacie.

Quelle consommation pour 2020 ?

La baisse de la consommation observée de mars à mai ne pourra vraisemblablement pas être reportée totalement sur le 2ème semestre 2020.

En effet, seule une augmentation de 30 % de juin à décembre 2020 permettrait de neutraliser l'effet confinement, ce qui au regard des contraintes sanitaires qui pèsent sur les professionnels de santé ne paraît pas réaliste. Aussi, il semble prudent d'envisager deux scénarios, chacun d'entre eux intégrant un report de consommation plus ou moins fort et une durée de ce report plus ou moins longue sur 2020, voire même en partie sur 2021.

En l'état actuel nous estimons une baisse probable entre 5 et 7 % sur l'année 2020 et une légère hausse sur 2021 en raison des reports tardifs.

Comparaison entre 2019 et deux scénarios pour l'année 2020 : bas et haut

